

Apprentissages fondamentaux pour réussir à l'école :

Quelles contributions et complémentarité du périscolaire, de l'extrascolaire et de la famille ?

Axe 3 : Complémentarités entre les espaces-temps d'apprentissages formels, informels et non formels : une question de pilotage

Pour l'Éducation nationale, et depuis notamment la circulaire de rentrée 2022, la prise en compte du bien-être de l'élève et de ses différences constitue un levier incontournable pour aboutir à une réelle efficacité pédagogique et éducative.

Si, pour répondre à cette ambition, les pédagogies au cœur même des établissements scolaires évoluent et doivent encore se transformer face aux défis de l'hétérogénéité des publics et de leurs spécificités, la responsabilité partagée du parcours d'un jeune, **dans et hors l'école**, est tout autant un enjeu essentiel.

Nombre de dispositifs (*PEDT, plan mercredi, vacances apprenantes, projets « Notre école, faisons-la ensemble », cité éducative, TER*), au-delà des frontières imaginaires de l'école, mobilisent en volonté la coopération entre les différents acteurs, éducation nationale, collectivités territoriale, associations partenaires de l'école, parents. Toutes et tous sont fortement invités à concevoir les différents temps de l'enfant et du jeune de manière systémique, à en oser des complémentarités, et en appréhender les discontinuités de manière explicites, lisibles par et pour tous. Dans les faits cependant, cet enjeu majeur de continuum éducatif, voire de cohérence éducative, reste souvent bien timide et peine à convaincre.

C'est ainsi que, **pour les élus locaux, les cadres du système éducatif et autres administrations, les responsables du monde associatif**, se pose la **question du pilotage dans les territoires** ; comprenons ici, la manière d'organiser le travail des professionnels pour donner aux acteurs de terrain, pédagogiques et éducatifs, plus de latitude pour innover, libérer du temps pour mieux se connaître et se reconnaître, pour capitaliser et mutualiser connaissances et compétences, et finalement chercher ensemble **pour mener des expérimentations d'apprentissages collectifs et construire des situations de bien-être partagé et de cohésion sociale**.

La notion de parcours éducatifs (citoyen, artistique et culturel, santé, avenir) est apparue déjà depuis plusieurs années comme une démarche et une finalité s'imposant aussi bien dans le cadre scolaire que social. Animée des valeurs et des engagements républicains, elle intègre ainsi l'idée d'une acquisition structurée et progressive de connaissances et de compétences qui s'accumulent tout au long du cheminement de l'élève, de l'enfant ou du jeune, en fonction des expériences, des rencontres et des projets auxquels il participe, un cheminement dont le principal moteur doit être lui-même et sa famille. Les parcours éducatifs apparaissent donc comme une réponse possible : vecteurs essentiels d'épanouissement, environnements idéals **pour développer une logique d'apprentissage transdisciplinaire, formel, informel et non formel**, pour stimuler l'appétence et la motivation, développer la capacité à agir seul et avec d'autres, prendre des initiatives et travailler une autonomie sociale et intellectuelle, moteur essentiel de l'ambition.

Dans cette perspective, plusieurs réflexions surgissent afin de permettre à chaque jeune de vivre son parcours scolaire et éducatif comme une mise en réseau d'apprentissages, constituée d'une collection cohérente d'acquisitions.

En voici quelques-unes, supports à débats, discussions, réflexions, transformations à venir :

- Comment permettre aux actions partenariales de s'imbriquer dans les projets de classe, d'établissement ?
- Comment accompagner, outiller les acteurs pour qu'ils puissent faire vivre des pratiques professionnelles au service des parcours éducatifs, de manière régulière et, pour les personnels enseignants, en les intégrant à une programmation institutionnelle et pédagogique ?
- Comment organiser le temps scolaire, périscolaire, extra-scolaire pour permettre aux parcours d'être régulièrement activés et favoriser une construction harmonieuse du futur adulte citoyen ?
- Comment formaliser le suivi des acquisitions des élèves au sein du système scolaire, tenant compte des parcours vécus ?
- Comment développer la coopération entre les acteurs éducatifs et dépasser les représentations qui installent parfois chacun dans un pré-carré, la coopération restant trop souvent conditionnée à la personnalité, à la volonté ou à la posture individuelle ?

- Comment reconnaître tous les acteurs d'un parcours, prenant en compte bien sûr les familles, pour que tous se sentent légitimes, et pour donner à chacun une place dans des débats argumentés et nourris au sein d'un territoire ?
- Enfin, comment intégrer efficacement ces besoins dans des plans de formation inter-catégoriels et conçus de manière collaborative ?

Créer et dynamiser ces coopérations, c'est permettre à chacun de sentir considéré à part entière et de participer plus activement à l'accompagnement du jeune, à son projet scolaire et éducatif. C'est également donner à ce même jeune la sécurité affective et cognitive pour affronter en sérénité et avec détermination un avenir en constante évolution, entre protection de l'environnement, transition écologique, usage raisonné des outils numériques et appropriation de l'intelligence artificielle.

Impliquant totalement les personnes, ce sont des pratiques qui génèrent parfois des peurs et nécessitent pour s'affirmer des habiletés de communication, des espaces de temps et de lieux ainsi que des stratégies d'organisation, d'actions à conduire et des méthodologies de travail visant de nouvelles identités professionnelles.

Florence Imokrane

Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche

« Mission Enseignement primaire »